



La Société Française de Dermatologie présente les résultats de l'étude Covid 18-25

La peau des 18-25 ans : leur ressenti pendant la Crise Covid

La moitié des 18 à 25 ans déclare avoir constaté l'apparition ou l'aggravation d'une maladie de peau pendant la crise. Ce ressenti est associé à une baisse significative du score de qualité de vie dans un contexte de modifications importantes de prise en charge et d'accès aux soins, ainsi que des conditions de vie en termes social, familial, professionnel ou étudiant.

Paris, le 2 décembre 2021. La Société Française de Dermatologie a présenté lors des Journées Dermatologiques de Paris (lesJDP.fr), les résultats de COVID 18-25, une grande enquête menée en 2021 auprès de 4010 jeunes de 18 à 25 ans. Cette étude avait pour objectif principal d'identifier l'impact de la crise COVID sur la peau des 18-25 ans. Leur ressenti sur la survenue et/ou sur l'aggravation de dermatoses aiguës ou chroniques (hors COVID 19) a été évalué ainsi que le lien avec la crise sanitaire et les conditions de vie imposées par celle-ci.

D'importants changements dans leurs conditions de vie ressentis par les 18-25 ans

La population des 18-25 ans a été particulièrement touchée par les mesures sanitaires mises en place depuis mars 2020, qui ont pu avoir des conséquences sur leur situation économique et sociale, mais également sur leur santé mentale et physique. L'étude COVID 18-25 a évalué l'impact et le lien ressentis en termes de santé de la peau, mais aussi de profil socio-psychologique et économique.

En raison de la crise sanitaire, 37% déclarent des modifications de leur cursus étudiant et 35% de leur activité professionnelle. 15% déclarent une baisse de leur couverture sociale qui contraint 80% d'entre eux à avoir dû renoncer aux soins. Le besoin d'un soutien psychologique est exprimé par 34 % pendant cette période.

D'une manière générale, 50% des 18-25 ans ont pris du poids pendant la crise sanitaire versus 29% qui en ont perdu. De même, 14% ont déclaré augmenter leur consommation d'alcool ou ont commencé à en consommer versus 9% qui ont réduit leur consommation. En ce qui concerne le tabac, 17% d'entre eux ont augmenté leur consommation ou commencé à fumer et 5% ont moins fumé ou arrêté de fumer.

Les 18-25 ans exprimant une dermatose pendant la crise sont particulièrement fragilisés

Un taux élevé (48 % - 1917/4010) des 18-25 ans déclare avoir constaté l'aggravation ou l'apparition d'une dermatose pendant la crise. Parmi les problèmes ou maladies cutanées déclarés comme apparus ou aggravés, **l'acné et la chute de cheveux** sont les plus fréquents.

Cette population est particulièrement fragilisée puisqu'il a été observé que le taux de rupture du cursus des études est supérieur chez les 18-25 ans ayant déclaré l'apparition ou l'aggravation d'une dermatose pendant la crise (52,5%) versus ceux n'en ayant pas déclaré (37%). **Le score de qualité de vie (EQ5D) est abaissé** de façon importante chez ceux déclarant **l'aggravation (64,7%)** et ceux déclarant **l'apparition (68,8%)** versus les 18-25 ans **ne déclarant pas de dermatose (77,1%)** pendant la crise.



Le stress, l'anxiété, l'état dépressif ou l'isolement en lien avec la crise sont ressentis comme responsables des maladies cutanées

Le stress, l'anxiété, l'état dépressif et l'isolement imposés par la crise sanitaire sont les plus fréquemment ressentis comme responsables de leurs maladies cutanées.

Les 18-25 ans déclarant une dermatose sont plus nombreux (49%) à ressentir le besoin d'un soutien psychologique versus la population ne déclarant pas de dermatose (27%) ou la population globale (34%). **Le ressenti psychologique est associé au ressenti dermatologique.**

La prescription d'un psychotrope (antidépresseur ou anxiolytique) pendant la crise sanitaire a été plus fréquente chez les 18-25 ans déclarant l'apparition ou l'aggravation d'une dermatose versus ceux déclarant l'absence de dermatose avant et pendant la crise.

Cependant, **le ressenti est variable pour ceux déclarant une maladie ou un problème de peau**

- Amélioration de leur état cutané, plus grande fréquence des consultations, et meilleure observance pour une partie
- Aggravation de leur état cutané, moins bonne observance et difficultés d'accès aux soins pour d'autres

Enquête réalisée avec le soutien des partenaires : Almirall, CeraVe, Eucerin, La Roche Posay, Leo, Lilly, Pfizer, Pierre Fabre, Sanofi, UCB Pharma.

A propos de la Société Française de Dermatologie et de Pathologie Sexuellement Transmissible (SFD)

Association reconnue d'utilité publique, la Société Française de Dermatologie et de Pathologie Sexuellement Transmissible (SFD) a été fondée le 22 juin 1889. Elle a pour objectif de promouvoir la Dermatologie française dans la communauté médicale et scientifique française et internationale, que ce soit à travers le soutien de la recherche médicale, le développement de la formation continue ou encore l'évaluation des soins. Pour amplifier son soutien à la Recherche, la SFD a créé son Fonds de dotation qui permet, chaque année, de subventionner des projets de recherche dans des domaines très divers comme la génétique, les médicaments innovants ou l'amélioration de la qualité de vie des patients atteints de maladies dermatologiques.

La SFD est administrée par un Conseil d'Administration comprenant des dermatologues libéraux, hospitaliers et hospitalo-universitaires, représentant toute la spécialité.

Plus d'informations sur [Site professionnel de la SFD : https://sfdermato.com](https://sfdermato.com)
[Site du Fond de dotation de la SFD : https://dermato-recherche.org/](https://dermato-recherche.org/)
[Site Grand Public de la SFD : http://dermato-info.fr/](http://dermato-info.fr/)

Contact presse : Florence Portejoie, **FP2COM**, fportejoie@fp2com.fr, 06 07 76 82 83